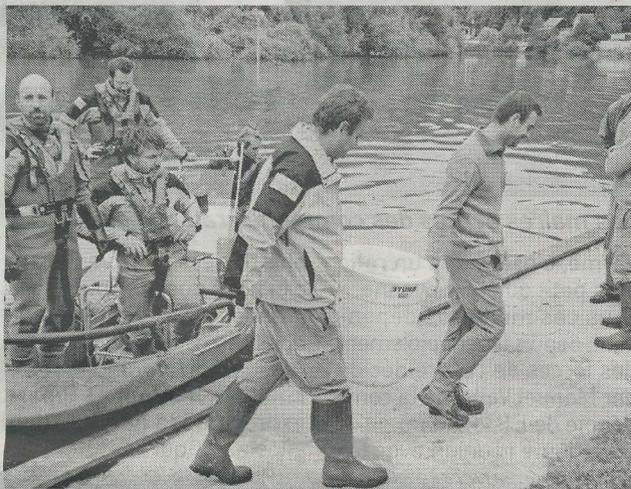


NOISY-SUR-OISE

L'eau de l'Oise de bonne qualité, les poissons le disent

Jeudi dernier, une nouvelle enquête a été conduite par une police un peu spéciale. Son objectif : juger de la qualité de l'Oise. Selon les premiers résultats, tout va bien.



La bonne prise de la police de l'environnement, l'office national de l'Eau et des Milieux aquatiques, a permis d'arriver à la conclusion suivante : l'Oise est en bonne santé ! Et pour affirmer cela, les experts de l'ONEMA s'appuient sur des centaines de témoins : les poissons ! Tous les ans, en effet, ses techniciens réalisent des prélèvements dans des lieux précis de la rivière.

Sous les yeux aguerris de Michel Collin, le président de l'association de pêche l'Haméçon valdoisien, les équipes s'affairent. L'une s'éloigne à bord d'une petite embarcation. Elle reviendra dans une heure. Les autres policiers, restés à terre, préparent la table qui servira à la biométrie des poissons. Pour cette

pêche particulière, pas de filets ni d'épuisette, non, juste une canne dont l'extrémité se termine par un cercle électrifié. Ce courant permet de paralyser momentanément les vertébrés aquatiques pour les capturer. Amenés à une seconde équipe d'agents, les poissons sont triés par espèce. Chabots, goujons, gardons, chevesnes, anguilles, écrevisses américaines... tous sont mesurés, pesés et comptés avant d'être relâchés. Ces pêches permettent de suivre l'état de l'écosystème aquatique. L'ONEMA peut ainsi analyser l'évolution des peuplements et voir les impacts des phénomènes naturels. Et même l'impact que peut provoquer l'activité humaine. Les poissons sont des "témoins" en quelque sorte, les derniers de la chaîne alimentaire



Une fois cueillis par les policiers de l'Environnement, la garde à vue ne sera pas longue pour les poissons qui auront été mesurés, pesés et comptés.

aquatique. S'ils manquent de nourriture, s'ils sont moins nombreux, ou si la population est plus importante, cela veut dire qu'il se passe quelque chose dans l'Oise. À nous de comprendre... Le

responsable présent jeudi dernier a été formel : « Ici, sur cette partie de l'Oise, il n'y a guère d'évolution depuis plusieurs années. La situation est globalement satisfaisante. » **D.A.**